

Gérard BEAUCOUSIN, dinandier,

interviewé par Jeanne Monthubert
et les élèves de la classe du C.E.1
de l'école Jacques-Prévert à Châtellerault.

Comment êtes-vous devenu dinandier ?

C'était en 1976, avant la crise économique, j'ai quitté l'usine où j'étais tôlier et je me suis lancé, comme ça... j'avoue qu'il faut être un peu inconscient !

Vous avez plus de liberté ?

J'ai un horaire de travail que je respecte. Cela peut paraître paradoxal mais quand on a la liberté c'est contraignant car il faut s'imposer de la rigueur, de la discipline.

Beaucoup de gens pensent qu'un artiste ne travaille pas beaucoup. Et bien, pour obtenir ce bleu, j'ai fait des recherches pendant trois jours et le résultat n'est pas encore satisfaisant !

Quel métal travaillez-vous ?

J'aime beaucoup travailler le maillechort, c'est un métal qui me convient, il est plus dur. Je travaille aussi le cuivre, l'étain.

Vous faites des recherches de couleurs mais aussi de formes ?

Pendant six mois, je fais des recherches en sculpture, puis, les six autres mois, je fais de la dinanderie.

Textes des enfants

... Un dinandier est venu à l'école pour nous faire connaître son métier.

Il a fait taper des élèves sur « le tas » pour refermer une plaque de métal.

Nous avons vu ses outils de toutes formes bizarres.

Il a fait une petite exposition pour nous de ses vases, des coupes, des sculptures...

Morvan



... Le dinandier a pris son nom de la ville de Dinant en Belgique. C'était dans cette ville que tout a commencé. Les paysans étaient très pauvres au Moyen Âge. Petit à petit, le métier de dinandier s'est répandu dans cette ville. Mais de nos jours, il y en a peu. En France, il y a très peu de dinandiers.

... Les outils dont il se sert sont très bizarres. Il y a « un tas » : c'est un drôle d'objet qui sert à refermer le métal quand on le martèle.

... Le maillet est un marteau en bois et il ne peut pas être autrement car il est fait pour taper sur l'étain qui est un métal mou.

... Il découpe le métal avec ses ciseaux qui s'appellent les cisailles.



... Il a fait des vases bien lisses, on ne voit pas les coups de marteau.

Marie-Annick

... Le dinandier tourne de la main gauche et la main droite tape régulièrement. Des fois, ça lui arrive de se taper sur les doigts et ça lui fait mal. Ça m'a plu parce que les formes qu'il emploie pour marteler sont bizarres. Il les fabrique lui-même.

Millet



... Les sculptures sont très difficiles à faire et moi je trouve que ce n'est pas beau pour accrocher au mur.

Christopher

... Le dinandier a essayé pendant trois jours de teinter en bleu ses sculptures et ses vases mais il n'a pas réussi. Il n'a obtenu qu'un petit peu de bleu en bas d'une sculpture.

On ne fait pas ce qu'on veut !

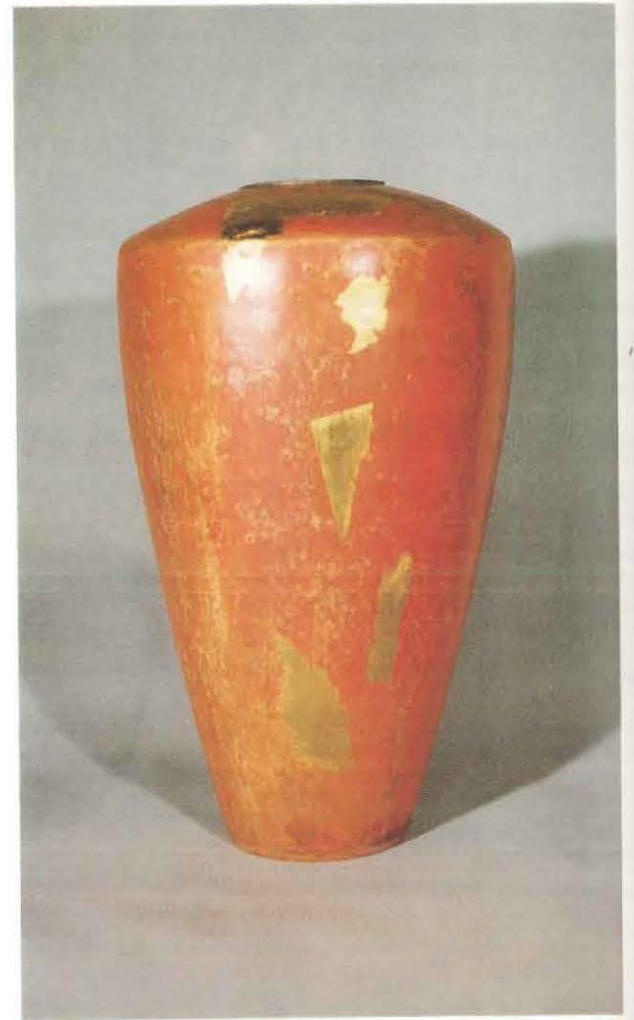
... Le dinandier choisit des couleurs incroyables, le bleu ne se voit pas du tout, alors que doit-il faire ?

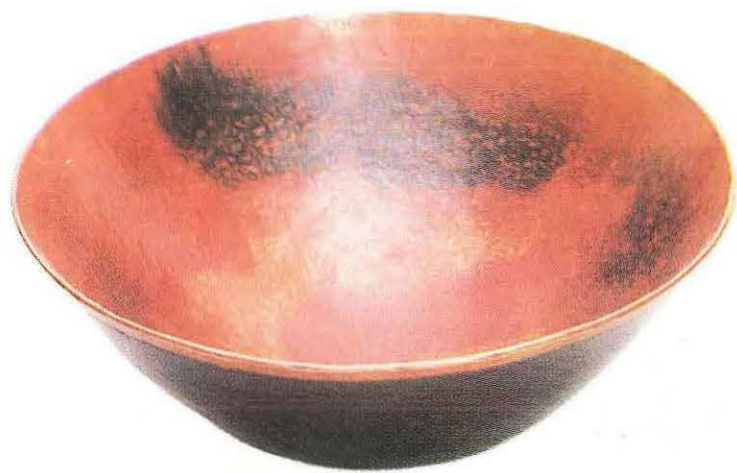
Il fait beaucoup de recherches pour teinter le métal.



Aurélia









... Il travaille pendant six mois les sculptures et pendant six mois, les coupes, les vases, les assiettes. Il travaille toute la journée.

Le dinandier passe beaucoup de temps à travailler.

Il doit être patient !

... Gaëlle a demandé si les femmes pouvaient faire ce métier. Le dinandier a dit : « Oui ! Bien sûr ! » Gaëlle a martelé.

... Monsieur Beaucousin travaillait dans une usine mais un jour, il a décidé de ne plus être tôlier. Il a décidé de faire le travail de dinandier.

... Dinandier, c'est un métier traditionnel très difficile. Il faut être patient, adroit, sinon on fait n'importe quoi !

Guillaume (7 ans)

... C'est très difficile pour le dinandier de gagner sa vie. Aussi, il faut vendre les objets cher car ils sont longs à fabriquer et le métal coûte cher.